

téressaient à cet établissement, et qu'il se ferait honneur en y contribuant lui-même. Aussitôt il ordonna de verser une somme de 10,000 piastres. C'est là un bel exemple donné, et le premier sans doute en ce genre depuis l'établissement des Turcs à Constantinople. Les sultans avaient bien accordé de pareilles faveurs à des chrétiens *rayas*, mais aujourd'hui il s'agit d'un établissement *franc* qui sera sous la protection de la France. Au surplus la sanction du grand-seigneur met à l'abri de petites vexations de la part d'employés subalternes.

Un Hôpital, fondé à Constantinople par la religion et desservi par les sœurs de la charité, sera un fait d'une grande portée pour l'avenir des peuples orientaux, et le succès d'une telle entreprise encouragera le zèle des hommes de foi qui l'ont tentée.

---

### NOUVELLES DIVERSES.

---

ROME.—Une lettre de Rome, citée par plusieurs journaux de France, mentionne que Christine, l'ex-régente d'Espagne, se présenta, le mercredi des Cendres, à la chapelle Pauline, au Vatican, où, ayant fait appeler le pape, elle lui déclara qu'émue, et voulant mettre un terme au trouble de sa conscience, elle venait se jeter à ses pieds pour abjurer tant d'erreurs et se faire pardonner les maux qu'elle avait causés à l'Eglise d'Espagne.

“ Le Saint-Père, ajoute la correspondance, ne put retenir ses larmes ; il fit appeler deux cardinaux et six grands dignitaires du Vatican, pour recevoir en leur présence la confession publique de la reine ; et, après l'avoir absoute de toutes les censures par elle encourues, le Saint-Père voulut que cette déclaration fût écrite et signée par Christine même, ce qui fut fait et déposé aux archives. ”

ESPAGNE.—L'Eglise d'Espagne voit ses prélats descendre dans la tombe, et ne voit personne monter sur leurs sièges pour les remplacer. Depuis la mort de M. l'archevêque de Burgos, cette Eglise a eu à déplorer la perte des évêques d'Orense et de Murcie. Au mois de janvier dernier, l'évêque de Guença, M. Jacinto Rodriguez Rico, vient encore de lui être enlevé. C'était un prélat vertueux, zélé, qui avait une grande réputation de piété, et qui jouissait de l'estime de tous ses diocésains. Aussi a-t-il été universellement regretté. Cette mort a été signalée par une circonstance remarquable. Le corps du prélat demeura dans son état naturel, conservant toute sa flexibilité. Le teint coloré du visage ne changea point, et quoique le corps eût été longtemps exposé, il n'exhalait aucune mauvaise odeur. Ce phénomène assez